

ÉLIMINER LA  
DISCRIMINATION

## 35.

Opinion publique sur l'immigration en  
Afrique du Nord et de l'Ouest : étude  
des éléments factuels disponiblesEmma Borgnäs<sup>1</sup> et Eduardo Acostamadiedo<sup>1</sup>

**Résumé :** Ce chapitre examine un certain nombre de facteurs influant sur l'attitude à l'égard des immigrants dans 18 pays d'Afrique du Nord et de l'Ouest, en s'appuyant sur les résultats de l'enquête Gallup World Poll. Il s'intéresse en particulier aux rapports entre l'opinion publique sur l'immigration et : a) la perception qu'ont les personnes de l'économie et du marché du travail de leur pays, b) leur perception de la qualité et de la disponibilité des biens et services publics, et c) leur confiance dans des institutions telles que la police et les pouvoirs publics.

## 35.1. Introduction

Il est important pour les pays comme pour la communauté internationale de comprendre l'opinion publique sur la migration internationale et les facteurs qui influencent la perception du phénomène migratoire afin de favoriser un discours public constructif et équilibré, et de lutter efficacement contre la xénophobie et la stigmatisation des migrants, comme le prévoit l'objectif 17 du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières (Dennison, 2018; Assemblée générale des Nations Unies, 2019). En outre, l'élaboration de politiques migratoires efficaces et durables nécessite une compréhension des attitudes à l'égard de l'immigration (Barslund et al., 2019).

Ce chapitre examine un certain nombre de facteurs ayant une influence sur l'attitude à l'égard des immigrants dans 18 pays d'Afrique du Nord et de l'Ouest<sup>2</sup>, en se fondant sur les résultats de l'enquête Gallup World Poll. Il se penche en particulier sur la relation entre l'opinion publique sur l'immigration et : a) la perception qu'ont les personnes de l'économie et du marché du travail de leur pays, b) leur perception de la qualité et de la disponibilité des biens et services publics, et c) leur confiance dans des institutions telles que la police et les pouvoirs publics. Tous ces éléments ont été identifiés dans la littérature comme des facteurs importants façonnant l'opinion publique sur l'immigration<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Centre mondial d'analyse des données sur la migration (CMADM).

<sup>2</sup> L'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, le Ghana, la Guinée, le Libéria, la Libye, le Mali, la Mauritanie, le Maroc, le Niger, le Nigéria, le Sénégal, la Sierra Leone, le Togo et la Tunisie.

<sup>3</sup> Le chapitre n'examine pas la relation entre les mesures objectives de la performance économique et de la pauvreté, telles que le produit intérieur brut et l'indice de développement humain, et l'attitude à l'égard des immigrants. Dans des contextes similaires, la littérature montre que les mesures objectives exprimant la pauvreté et la vulnérabilité ne sont pas substantiellement associées à une attitude négative à l'égard des immigrants, tandis que les perceptions individuelles de l'économie et du marché du travail, elles, le sont (Ruedin, 2019 ; Gordon, 2018).

Les études existantes sur l'attitude du public à l'égard de l'immigration ont eu tendance à mettre l'accent sur la « théorie de la concurrence économique », selon laquelle les attitudes à l'égard des immigrants sont motivées par l'intérêt économique personnel et procèdent généralement de la perception de la concurrence sur le marché du travail<sup>4</sup>. Selon cette théorie, les personnes les plus vulnérables sur le marché du travail sont moins susceptibles d'être favorables à l'immigration. Cette dimension est également essentielle pour comprendre les attitudes en Afrique du Nord et de l'Ouest, où une grande majorité de migrants – en particulier ceux qui migrent à l'intérieur de ces régions et entre elles – quittent leur lieu d'origine à des fins d'emploi et pour d'autres raisons économiques. En effet, plus de la moitié des migrants potentiels interrogés au cours de la période 2016-2018 dans 34 pays africains ont déclaré que la quête de possibilités économiques et d'un meilleur emploi était leur principale motivation pour émigrer<sup>5</sup>, et on constate que les migrants internationaux en Afrique sont plus actifs économiquement que la population générale (Commission de l'Union africaine, 2017).

Des études ont également examiné l'influence que peuvent avoir les perceptions de disponibilité et de qualité des biens publics sur l'opinion publique à l'égard de l'immigration (Gordon, 2018). En Afrique, comme ailleurs, la migration contribue de manière significative à la croissance urbaine et influence le développement des villes, à mesure que des personnes quittent les communautés rurales en quête de possibilités économiques (Mariama Awumbila Center for Migration Studies, Université de Legon, Ghana, 2017). Les centres urbains peuvent avoir une capacité limitée à accueillir les migrants entrants, et des conflits avec les communautés locales peuvent surgir concernant la concurrence – réelle ou perçue – pour l'accès aux rares ressources et possibilités locales, ce phénomène étant également décrit dans la littérature (voir, par exemple, Beauchemin et Bocquier, 2004). Outre la dimension économique, le chapitre comprend des indications préliminaires sur la manière dont ces pressions, ainsi que la confiance dans des institutions telles que le gouvernement et la police, peuvent influencer sur l'opinion publique à l'égard des immigrants en Afrique du Nord et de l'Ouest. En conclusion, quelques recommandations sont avancées en vue d'un complément de recherche à l'appui du corpus limité d'études actuellement disponibles sur la question de l'opinion à l'égard de l'immigration dans ces régions.

## 35.2. Sondages d'opinion sur la migration en Afrique du Nord et de l'Ouest

Si la manière dont la migration est perçue en Europe a été relativement bien étudiée, des recherches étant régulièrement menées sur le sujet à l'échelle nationale et internationale<sup>6</sup>, il n'en est pas de même s'agissant de l'opinion à l'égard de l'immigration dans les pays d'Afrique du Nord et de l'Ouest. Les enquêtes sur la migration menées dans ces régions ont tendance à porter sur l'intention des personnes interrogées de franchir des frontières internationales (voir Schöfberger, Acostamadiedo, Borgnäs et Rango, chapitre 7 de ce volume). Un examen approfondi et nuancé de l'attitude des populations à l'égard des immigrants se trouvant dans leur pays, tel qu'il en existe dans des sondages réalisés dans les principaux pays d'immigration en Europe<sup>7</sup> ou en Afrique du Sud<sup>8</sup>, fait souvent défaut dans ces régions. Or, la plupart des migrations africaines ont lieu à l'intérieur de l'Afrique<sup>9</sup>, les migrations intrarégionales étant particulièrement importantes en Afrique de l'Ouest<sup>10</sup>. Nombre de ces pays sont d'importants pays de destination qui font face aux défis que pose la gestion des pressions migratoires et comprennent que les effets du phénomène sur l'opinion publique sont aussi importants en Afrique du Nord et de l'Ouest qu'ailleurs.

<sup>4</sup> Si la théorie de la concurrence économique a été qualifiée de « théorie zombie » en raison du manque répété d'éléments empiriques venant appuyer, il existe davantage d'éléments montrant que la concurrence économique perçue, et non la concurrence réelle, joue un rôle plus important pour façonner l'opinion à l'égard des immigrants. Pour un examen complet de la littérature, voir, par exemple, Dennison et Dražanová (2018) ; Hainmueller et Hopkins (2014).

<sup>5</sup> Voir le chapitre 5 de ce volume (Teppert et Rossi). Voir également Appiah-Nyamekye et al. (2019).

<sup>6</sup> L'Eurobaromètre et l'Enquête sociale européenne, entre autres. Pour un aperçu des sondages d'opinion existants dans la région euro-méditerranéenne, voir Dennison et Dražanová (2018). Pour un examen plus approfondi de la littérature résumant les attitudes à l'égard des immigrants dans les démocraties développées, voir Hainmueller et Hopkins (2014).

<sup>7</sup> Voir Dennison et Dražanová (2018). Voir également Universidad de los Andes, Sistema de Bibliotecas, disponible à l'adresse [www-annualreviews-org.ezproxyegre.uniandes.edu.co:8843/doi/pdf/10.1146/annurevsoc.012809.102651](http://www-annualreviews-org.ezproxyegre.uniandes.edu.co:8843/doi/pdf/10.1146/annurevsoc.012809.102651) (consulté le 15 juillet 2020).

<sup>8</sup> Pour les sondages en Afrique du Sud, voir, par exemple, Gordon (2016, 2018) ; et Facchini et al., 2013.

<sup>9</sup> Voir, par exemple, OIM (2019). Selon les données recueillies par les recenseurs de la MSD, plus de 90 % de ces flux observés depuis le début de 2017 sont intrarégionaux ou intranationaux (OIM, 2018).

<sup>10</sup> Quelques exemples notables sont la Côte d'Ivoire, la Gambie et la Libye, où la part des ressortissants étrangers dans la population totale varie entre 9 % et 12 % (DAES, 2019).

Les attitudes à l'égard de l'immigration peuvent être divisées en plusieurs sous-catégories interconnectées : les attitudes à l'égard des immigrants, les préférences en matière de politique d'immigration, les effets perçus de l'immigration, la distinction entre qui devrait et ne devrait pas être admis en tant qu'immigrant, la diversité, ainsi que la perception de l'importance de la migration en tant que problème dans un pays. Généralement, les sondages d'opinion publique tendent à inclure des questions relatives à l'un ou plusieurs de ces aspects. Cependant, les quelques sondages d'opinion publique réalisés dans des pays d'Afrique du Nord et de l'Ouest ont, à quelques exceptions près<sup>11</sup>, inclus très peu de questions relatives à l'immigration<sup>12</sup>.

Dans le même temps, les sondages réalisés à l'échelle mondiale et offrant une couverture relativement large, tels que le World Values Survey et le Pew Global Attitudes Survey, qui comprennent un certain nombre de questions relatives à l'immigration, incluent peu de pays africains. Le Gallup World Poll<sup>13</sup> et l'Afrobaromètre offrent davantage d'indications sur l'opinion publique à l'égard des immigrants en Afrique du Nord et de l'Ouest. Le Gallup World Poll (GWP) présente actuellement la plus vaste étendue géographique, couvrant 165 pays sur tous les continents, dont 49 en Afrique. L'Afrobaromètre couvre 37 pays en Afrique, dont la plupart sont des pays d'Afrique du Nord et de l'Ouest<sup>14</sup>.

### 35.3. Une attitude du public généralement plus positive en Afrique de l'Ouest qu'en Afrique du Nord

Dans le cadre de l'enquête Gallup World Poll 2016, les participants ont été interrogés sur leur attitude à l'égard des ressortissants étrangers vivant dans leur pays. Dans l'ensemble, les résultats indiquent que la plupart des adultes en Afrique du Nord et de l'Ouest ont un niveau élevé d'acceptation des ressortissants étrangers, avec quelques variations d'un pays à l'autre. Toutefois, l'attitude est généralement plus positive en Afrique de l'Ouest qu'en Afrique du Nord, où les personnes interrogées ont souvent une opinion plus négative des immigrants, bien que la tendance d'ensemble soit toujours positive (voir la figure 1). Ces résultats concordent avec ceux de l'enquête du Gallup World Poll 2012, qui a montré qu'une majorité des personnes interrogées dans les pays d'Afrique de l'Ouest souhaitaient que le niveau d'immigration reste le même ou augmente<sup>15</sup>. Les résidents de pays d'Afrique du Nord étaient, en moyenne, plus négatifs à l'égard de l'immigration<sup>16</sup>. Selon des données de 2012, les personnes interrogées étaient en général plus ouvertes à l'idée que des migrants viennent dans leur pays et y vivent, et plus positives à l'idée de les avoir comme voisins plutôt que de les voir faire partie de la famille.

<sup>11</sup> Le Maroc, par exemple, a réalisé une enquête plus approfondie sur l'opinion publique, diffusée par l'intermédiaire de l'Afrobaromètre (2019).

<sup>12</sup> La littérature a souligné les diverses limites de l'utilisation des sondages pour évaluer l'opinion publique, notamment sur la migration. Pour en savoir plus, voir, par exemple, OIM (2015).

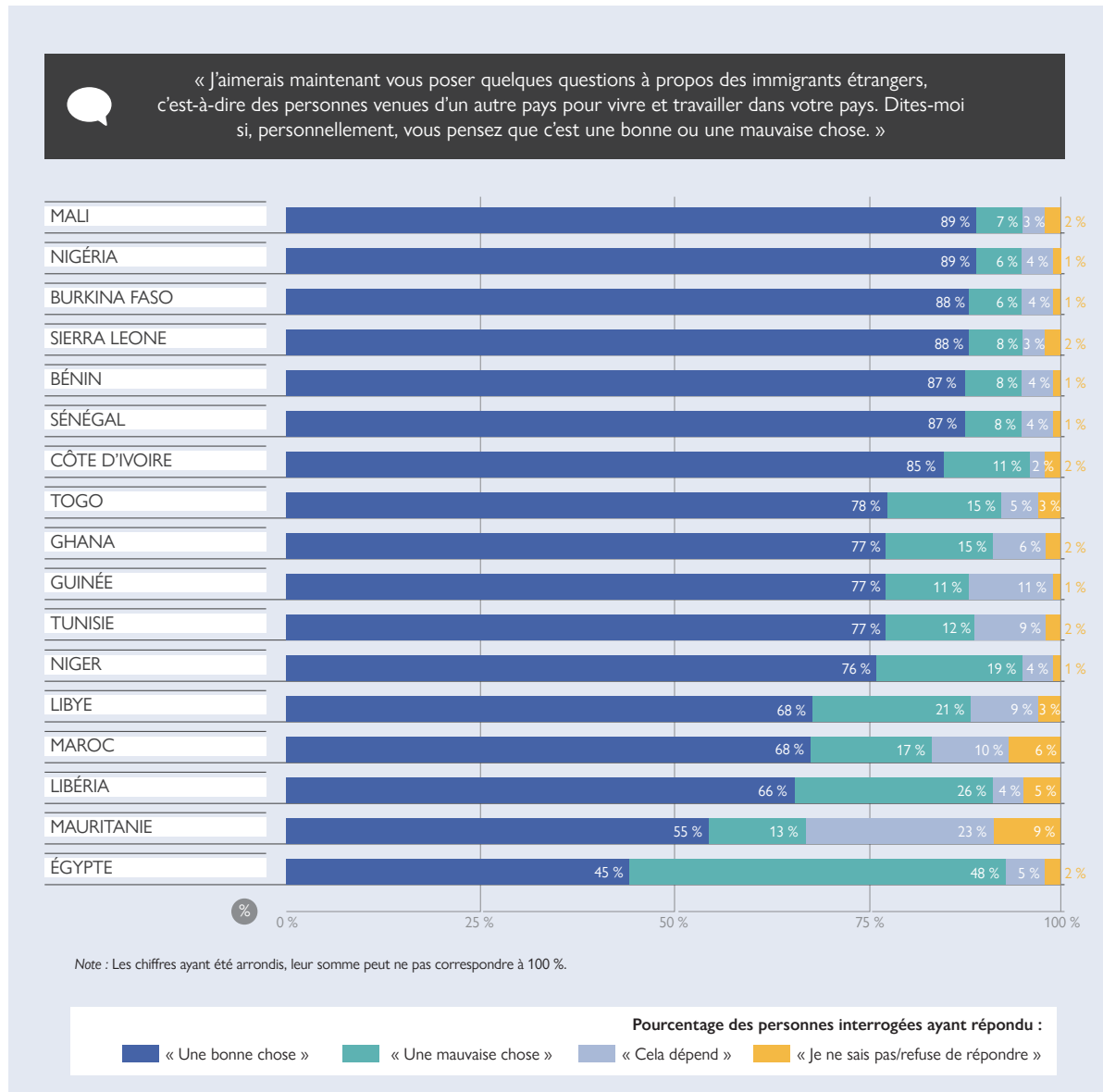
<sup>13</sup> Pour une discussion sur les limites méthodologiques de ces enquêtes, voir le chapitre 7 de ce volume (Schöfberger, Acostamadiedo, Borgnäs et Rango).

<sup>14</sup> Les exceptions étant la Mauritanie, la Guinée-Bissau et la Libye.

<sup>15</sup> En 2012, le Gallup World Poll a pour la première fois inclus une question sur la migration, demandant aux personnes interrogées si elles souhaitaient voir l'immigration dans leur pays maintenue à son niveau actuel, augmentée ou réduite. Un compte rendu détaillé des réponses est fourni dans OIM (2015).

<sup>16</sup> Ces constatations sont présentées plus en détail dans le rapport de l'OIM *How the World Views Migration* (OIM, 2015). Les résultats du sondage de l'Afrobaromètre 2016/2018, qui évalue l'opinion publique à l'égard de la migration selon ce que les personnes interrogées penseraient d'avoir des immigrants et des travailleurs étrangers comme voisins, confirment la conclusion du Gallup World Poll selon laquelle les Africains de l'Ouest sont nettement plus positifs que leurs voisins nord africains.

Figure 35.1. Attitude à l'égard des immigrants, par pays



Source : Élaboré à partir de l'enquête Gallup World Poll, 2016.

## 35.4. Évolution des tendances dans l'attitude du public en Afrique du Nord et de l'Ouest entre 2011 et 2017

L'analyse des réponses à une question différente mais connexe du Gallup World Poll, qui a été posée sur une période plus longue, montre que l'attitude à l'égard de l'immigration est restée stable dans certains des pays étudiés entre 2011 et 2017, alors que dans d'autres, elle a changé de manière significative. La question posée était la suivante : « La ville ou la région où vous vivez est-elle ou non un bon lieu de vie pour des immigrants venant d'autres pays? », et visait à saisir la perception qu'avaient les personnes interrogées du degré de tolérance de leur société envers les immigrants (Buitrago et al., 2018). Dans des pays comme l'Égypte et la Libye, la proportion d'adultes percevant leur

société comme tolérante envers les immigrants a augmenté au cours de cette période, tandis qu'en Mauritanie et au Maroc, la proportion d'adultes exprimant de telles opinions a connu une tendance à la baisse (voir figure 35.2).

**Figure 35.2.** Proportion de personnes interrogées considérant que leur communauté est un bon lieu de vie pour des immigrants, 2011-2017



Source : Élaboré à partir de l'enquête Gallup World Poll, 2011 et 2017.

Dans la section qui suit, l'analyse porte sur la façon dont les perceptions des individus sur l'économie et le marché du travail, la qualité et la disponibilité des biens et services publics, et la confiance dans les institutions influent sur l'opinion publique à l'égard de l'immigration en Afrique du Nord et de l'Ouest. Les données proviennent de l'enquête Gallup World Poll 2016 concernant 15 pays<sup>17</sup>.

<sup>17</sup> Le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, le Ghana, la Guinée, le Libéria, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigéria, le Sénégal, la Sierra Leone, le Togo et la Tunisie. Le Maroc, l'Algérie et la Libye n'ont pas été inclus par manque de données.

## 35.5. Les perceptions positives sur l'économie, les biens et services publics et les institutions influent positivement sur les attitudes à l'égard des immigrants en Afrique du Nord et de l'Ouest

La figure 35.3 présente les corrélations entre, d'une part, les perceptions individuelles d'une série de questions relatives à l'économie, au marché du travail, à la disponibilité et à la qualité des biens et services publics, ainsi qu'à la confiance dans les institutions, et d'autre part l'attitude à l'égard des immigrants vivant dans le pays<sup>18</sup>. Les résultats montrent une corrélation entre l'attitude positive à l'égard des immigrants et l'évaluation subjective des personnes interrogées estimant avoir suffisamment de revenus pour s'en sortir et jugeant le moment propice pour trouver un emploi. Les personnes interrogées qui estiment que le marché du travail de leur pays se porte bien ont une probabilité supérieure de 15 % d'avoir une attitude positive à l'égard des immigrants vivant dans leur pays que les personnes plus pessimistes quant à l'état du marché du travail<sup>19</sup>. Celles qui estiment pouvoir bénéficier du soutien de la communauté<sup>20</sup> ont une probabilité supérieure de 21 % d'avoir une attitude positive à l'égard des immigrants vivant dans le pays que celles qui ne pensent pas bénéficier d'un tel soutien. Enfin, celles qui considèrent avoir des difficultés à s'en sortir avec le revenu actuel de leur ménage<sup>21</sup> ont une probabilité inférieure de 16 % de manifester une attitude positive à l'égard des immigrants que celles jugeant leur revenu actuel suffisant. Bien que statistiquement non significatifs, les résultats vont dans le même sens en ce qui concerne l'opinion des personnes interrogées sur les performances économiques nationales ou leur situation professionnelle, les personnes ayant un emploi et un regard positif sur l'économie nationale ayant tendance à avoir une attitude positive à l'égard des immigrants.

Les données de l'enquête indiquent en outre que la perception de la qualité et de la disponibilité des biens et services publics, tels que le système éducatif et le logement, est généralement en corrélation positive avec l'attitude des populations à l'égard des immigrants. Les personnes satisfaites des systèmes de logement et d'éducation de leur ville ont une probabilité supérieure de 16 et de 21 %, respectivement, d'avoir une attitude positive à l'égard des migrants installés dans leur pays que celles qui ne sont pas satisfaites de ces services. Il est à noter que les citoyens satisfaits de la qualité de l'air ont une probabilité supérieure de 28 % d'avoir une attitude positive à l'égard de l'immigration que ceux qui en sont insatisfaits, ce qui indique que les facteurs de stress environnementaux peuvent influencer négativement sur les attitudes à l'égard de l'immigration<sup>22</sup>. Étant donné que la présente analyse ne montre aucune association statistique significative entre l'attitude à l'égard des immigrants et la satisfaction quant à la qualité et la disponibilité d'autres services de base tels que les soins de santé et l'eau, il serait utile d'étudier davantage la relation entre la perception de l'accès aux services publics et de la qualité de ces services, et l'attitude à l'égard de l'immigration.

Enfin, la confiance dans les pouvoirs publics et la police est aussi généralement associée à une attitude positive à l'égard des immigrants. Par rapport aux personnes qui n'ont pas confiance en ces institutions, celles qui leur font confiance ont une probabilité supérieure de 21 et 25 %, respectivement, d'avoir une attitude positive à l'égard des immigrants vivant dans le pays.

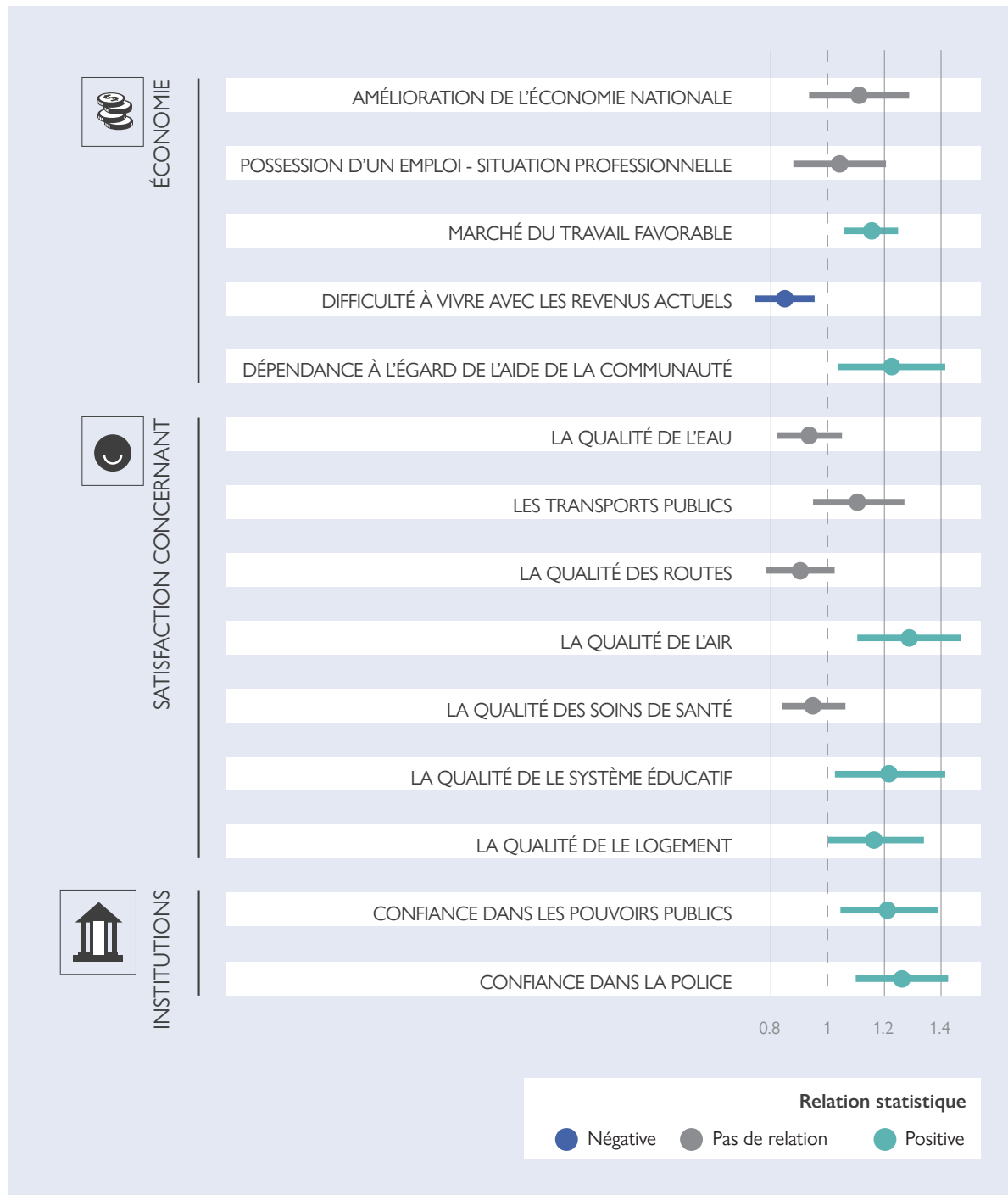
<sup>18</sup> La figure 35.3 montre les résultats d'une analyse de régression logistique qui calcule la variation de l'attitude positive à l'égard des immigrants étrangers vivant dans le pays (variable fictive représentant les attitudes positive et négative) en fonction des perceptions économiques, de la satisfaction quant aux biens et services publics et de la confiance dans les institutions. Les points représentent des coefficients, exprimés en rapports des cotes, et les barres représentent l'intervalle de confiance à 90 % autour de cette estimation. Les points bleus à droite de la ligne verticale indiquent des relations positives, et les points jaunes à gauche de la ligne indiquent une association négative. Lorsque la barre d'une variable indépendante ne coupe pas la ligne verticale, cette variable est statistiquement significative ( $p < 0,1$ ). Les effets fixes à l'échelle d'un pays, les données démographiques (zone urbaine, sexe, âge et éducation) et la réception de fonds rapatriés sont pris en compte comme contrôles dans l'analyse, mais n'apparaissent pas sur la figure. Les erreurs types sont regroupées au niveau national. Les 15 001 observations de l'ensemble de données initial ont été ramenées à 10 811 dans l'échantillon analysé dans le modèle.

<sup>19</sup> Question du Gallup World Poll : « Compte tenu de la situation en matière d'emploi dans la ville ou la région où vous vivez aujourd'hui, diriez-vous que le moment est propice pour trouver un emploi ? »

<sup>20</sup> Question du Gallup World Poll : « En cas de problème, avez-vous ou non des parents ou des amis sur lesquels vous pouvez toujours compter pour vous aider quand vous avez besoin d'eux ? »

<sup>21</sup> Question du Gallup World Poll : « Laquelle de ces phrases se rapproche le plus de votre impression quant au revenu de votre ménage en ce moment : 'nous vivons confortablement', 'nous nous en sortons', 'nous avons des difficultés', et 'nous avons de grandes difficultés' ? »

<sup>22</sup> Pour en savoir plus sur la relation entre l'environnement et l'attitude du public à l'égard des immigrants, voir, par exemple, Landau et al., (2013).

**Figure 35.3.** Facteurs individuels influençant les attitudes positives à l'égard des immigrants vivant dans le pays

Source : Élaboré à partir de l'enquête Gallup World Poll 2016.

## Complément de lecture : Études sur les facteurs influençant l'opinion publique sur l'immigration en Afrique

Les quelques travaux de recherche disponibles sur ce sujet ont montré comment la concurrence politique électorale peut influencer l'opinion publique par un accroissement des sentiments nationalistes. Dans une analyse récente de données d'enquêtes menées dans 11 pays africains<sup>23</sup>, les auteurs ont constaté que l'opposition à l'immigration est sensiblement plus importante dans les pays plus démocratiques<sup>24</sup> et lorsque l'enquête est menée à l'approche d'une élection nationale (Whitaker et Giersch, 2015). Comme il a été constaté dans d'autres contextes, les immigrants sont souvent désignés comme boucs émissaires de problèmes complexes tels que la criminalité et le chômage. Certaines études montrent que lorsque les élites politiques adoptent une rhétorique d'exclusion, elles peuvent accroître l'importance de la question de l'immigration et légitimer l'opposition à l'immigration au sein de la population en général<sup>25</sup>. Une étude portant sur la Côte d'Ivoire et le Ghana a montré que les politiciens peuvent « jouer la carte » de l'exclusion des immigrants lorsque les coûts de l'immigration se concentrent sur des groupes d'intérêt clés, lorsque l'adoption d'une telle rhétorique divise la base de soutien d'un adversaire, et lorsque l'appui de groupes anti-immigration est nécessaire pour monter une coalition électorale gagnante (Whitaker, 2015).

Dans le droit fil de l'argument électoral, une enquête expérimentale menée en Côte d'Ivoire (Cogley *et al.*, 2018) a montré que les personnes interrogées étaient nettement plus favorables à la naturalisation d'immigrants ayant l'intention de voter, en particulier ceux dont ils partageaient la conviction religieuse, ce qui indique un certain degré de calcul électoral. En outre, les citoyens étaient plus favorables à des politiques permettant la naturalisation des immigrants ayant des liens familiaux avec le pays ou se trouvant dans le pays depuis plus longtemps, de ceux étant entrés légalement dans le pays et de ceux pouvant apporter une contribution économique.

Par ailleurs, des études ont montré que les expériences africaines remettent également en question certaines idées communément admises sur la migration, dans la région et au-delà. Par exemple, alors qu'on constate qu'en Europe<sup>26</sup>, les migrants sont confrontés à une plus grande hostilité dès lors qu'ils sont culturellement différents de leurs hôtes sur le plan religieux, linguistique ou autre, certaines expériences menées en Afrique donnent des résultats contraires. Une étude a ainsi révélé que les similitudes culturelles entre les communautés de migrants et celles de destination pouvaient être néfastes aux relations, et non bénéfiques, car les dirigeants de chaque communauté ont la volonté de souligner les différences pour maintenir leur autorité (Adida, 2011). D'autres études ont fait observer que les pays caractérisés par la diversité culturelle ne sont pas nécessairement plus accueillants à l'égard d'une diversité supplémentaire sous la forme de l'immigration, certaines données d'enquête montrant que l'opposition à l'immigration est en fait nettement plus élevée dans les pays africains plus diversifiés sur le plan ethnique (Whitaker et Giersch, 2015).

<sup>23</sup> Burkina Faso, Éthiopie, Ghana, Mali, Nigéria, Rwanda, Afrique du Sud, République-Unie de Tanzanie, Ouganda, Zambie et Zimbabwe.

<sup>24</sup> Cela peut, de toute évidence, tenir au fait que toute forme d'opposition est plus aisément exprimée dans des contextes démocratiques.

<sup>25</sup> Whitaker et Giersch (2015). Les auteurs soulignent toutefois que ce schéma ne se vérifie pas partout. Au Ghana, par exemple, des groupes d'immigrants de longue date ont tiré parti des lois sur la nationalité et d'un système pluraliste bipartite pour se constituer en un bloc électoral important, amenant ainsi les politiques des deux camps à se disputer activement leur soutien lors des campagnes électorales (Whitaker, 2015).

<sup>26</sup> Voir, par exemple, Brader, Valentino et Suhay (2008); Ford (2011); Hainmueller et Hangartner (2013); et Dennison (2018).



## 35.6. Conclusion

Ce chapitre offre une analyse descriptive des attitudes à l'égard des immigrants en Afrique du Nord et de l'Ouest, venant compléter la base d'éléments factuels limitée, mais en augmentation, sur ce sujet dans le continent africain. L'analyse porte sur trois groupes de facteurs associés aux attitudes à l'égard des immigrants, à savoir : la perception de l'économie et du marché du travail, la disponibilité et la qualité des biens et des services publics, et la confiance dans les institutions. Il a ainsi été constaté qu'une perception positive de divers facteurs relevant de ces trois dimensions est corrélée à une attitude plus positive à l'égard des immigrants. Pour ce qui est de la dimension économique, l'optimisme concernant la possibilité de trouver un emploi et de pouvoir compter sur l'aide de la communauté est corrélé positivement à une attitude favorable à l'immigration, tandis que les personnes interrogées qui jugent leur revenu suffisant tendent à avoir une attitude plus négative. En ce qui concerne les biens et les services publics, il existe une corrélation positive significative entre la disponibilité et la qualité du logement et de l'éducation, et une attitude positive à l'égard des immigrants. Les résultats indiquent également une corrélation positive entre une perception positive de la qualité de l'air et une attitude positive à l'égard des immigrants. Une relation potentielle entre la perception de la qualité de l'environnement et l'attitude à l'égard de l'immigration mérite d'être étudiée plus avant. Enfin, les personnes qui ont confiance dans des institutions telles que les systèmes nationaux de maintien de l'ordre et le gouvernement sont plus susceptibles d'être favorables à l'immigration.

Ces premières conclusions constituent un point de départ important pour les chercheurs et les décideurs qui souhaitent comprendre la dynamique de l'opinion publique sur les immigrants dans deux régions comprenant des pays d'origine, de transit et de destination importants pour les migrants. Toutefois, il est nécessaire de recueillir davantage de données d'enquête pour pouvoir analyser plus en profondeur l'évolution des attitudes au fil du temps et les facteurs qui les influencent. Dans l'ensemble, des données plus nuancées sont nécessaires pour mieux comprendre ce qui influence les attitudes dans ces régions, car une limite importante de cette analyse réside dans le manque de questions précises dans l'enquête Gallup World Poll concernant la perception de la menace économique que les migrants pourraient représenter sur le marché du travail. Ces études et d'autres menées sur la question doivent être complétées par des études qualitatives afin de mieux comprendre comment les opinions sont formées et ce qui les influence.

La relation entre l'attitude à l'égard des immigrants et des facteurs tels que la concurrence politique électorale et la diversité, ainsi que les nombreux facteurs dont on a constaté qu'ils influencent l'opinion publique sur la migration dans d'autres régions – notamment le discours des médias, le contact entre les immigrants et les ressortissants du pays, ainsi que les effets psychologiques et ceux de socialisation de la petite enfance – doivent également être étudiés plus avant (Dennison et Dražanová, 2018). En outre, de futurs travaux de recherche devraient examiner les interactions entre les variables à l'échelle individuelle et nationale, et utiliser des modèles de recherche innovants – faisant intervenir, par exemple, des données de panel, des expériences naturelles et des manipulations expérimentales – pour établir la causalité des facteurs associés à l'attitude à l'égard de l'immigration, et non uniquement les corrélations qu'ils présentent.

Si ce chapitre vient confirmer l'attitude généralement positive constatée précédemment à l'égard des immigrants en Afrique du Nord de l'Ouest – et en particulier dans cette dernière région – il convient de noter que l'opinion publique fluctue aisément, comme le montre l'analyse du niveau d'acceptation perçu de la société à l'égard des immigrants entre 2011 et 2017. Si l'attitude est restée stable au cours de cette période dans certains des pays étudiés, elle a changé de manière significative dans d'autres – parfois pour le pire. Le suivi de l'opinion publique sur l'immigration et l'émigration, ainsi que de ses fluctuations, sera aussi important dans ces régions qu'il l'est ailleurs, afin de veiller à ce que les politiques migratoires soient ciblées de manière adéquate, conformément à l'objectif 17 du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières visant à mettre fin au racisme, à la xénophobie et à la stigmatisation de tous les migrants. Il importe de noter qu'une meilleure compréhension des divers facteurs influençant l'opinion publique peut permettre aux parties prenantes d'élaborer des campagnes de sensibilisation contribuant à faire en sorte que l'idée que se fait le public des questions de migration soit fondée sur des éléments factuels et des faits, plutôt que sur des perceptions subjectives d'aspects tels que la concurrence sur le marché du travail. Il est également important de diffuser largement la compréhension des déterminants de l'opinion publique sur l'immigration dans la société – avec l'aide des médias et des journalistes (voir Pace, Zayed et Borgnäs, chapitre 36 de ce volume) – afin que les migrants, les responsables politiques, religieux et locaux, ainsi que le personnel enseignant et les prestataires de services soient mieux à même de constater et de prévenir les actes d'intolérance, de racisme, de xénophobie et de toute autre forme de discrimination contre les migrants et les diasporas, ainsi que le préconise l'action g) de l'objectif 17 du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières.

- Adida, C. L.  
2011 Too close for comfort? Immigrant exclusion in Africa. *Comparative Political Studies*, 44(10), pp. 1370-1396. Disponible à l'adresse <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0010414011407467> (consulté le 14 juillet 2020).
- Afrobaromètre  
2019 Jobs loom large in Moroccans' attitudes toward in- and out-migration. 15 mars. Disponible à l'adresse [https://afrobarometer.org/sites/default/files/publications/Dispatches/ab\\_r7\\_dispatchno285\\_migration\\_in\\_morocco.pdf](https://afrobarometer.org/sites/default/files/publications/Dispatches/ab_r7_dispatchno285_migration_in_morocco.pdf).
- Appiah-Nyamekye, J., C. Logan et E. Gyimah-Boadi  
2019 In search of opportunity: Young and educated Africans most likely to consider moving abroad. Afrobarometer Dispatch No. 288. Disponible à l'adresse [http://afrobarometer.org/sites/default/files/publications/Dispatches/ab\\_r7\\_dispatchno288\\_looking\\_for\\_opportunity\\_africans\\_views\\_on\\_emigration1.pdf](http://afrobarometer.org/sites/default/files/publications/Dispatches/ab_r7_dispatchno288_looking_for_opportunity_africans_views_on_emigration1.pdf).
- Assemblée générale des Nations Unies  
2019 Résolution 73/95 (A/RES/73/195). Disponible à l'adresse [www.un.org/en/ga/search/view\\_doc.asp?symbol=A/RES/73/195](http://www.un.org/en/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/RES/73/195) (consulté le 14 juillet 2020).
- Barslund, M., M. Lücke et M. Ruhs  
2019 2019 MEDAM Assessment Report on Asylum and Migration Policies in Europe. Rethinking EU migration and asylum policies: Managing immigration jointly with countries of origin and transit. Disponible à l'adresse [www.medam-migration.eu/wp-content/uploads/2019/10/MEDAM-Report-2019\\_web\\_Full\\_report.pdf](http://www.medam-migration.eu/wp-content/uploads/2019/10/MEDAM-Report-2019_web_Full_report.pdf).
- Beauchemin, C. et P. Bocquier  
2004 Migration and Urbanisation in Francophone West Africa: An Overview of the Recent Empirical Evidence. Disponible à l'adresse <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1080/0042098042000268447> (consulté le 14 juillet 2020).
- Brader, T., N. A. Valentino et E. Suhay  
2008 What triggers public opposition to immigration? Anxiety, group cues, and immigration threat. *American Journal of Political Science*. 52(4), pp. 959-978. Disponible à l'adresse [www.jstor.org/stable/25193860](http://www.jstor.org/stable/25193860) (consulté le 14 juillet 2020).

Buitrago, E. M., M. A. Caraballo et J. L. Roldán

- 2018 Do Tolerant Societies Demand Better Institutions? *Social Indicators Research*, 143, pp.1161-1184. Disponible à l'adresse <https://doi.org/10.1007/s11205-018-2002-4> (consulté le 14 juillet 2020).

Cogley, N. T., J. A. Doces et B. E. Whitaker

- 2018 Which Immigrants Should Be Naturalized? Which Should Be Deported? Evidence from a Survey Experiment in Côte d'Ivoire. *Sage Journals*. Disponible à l'adresse <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/1065912918801104> (consulté le 14 juillet 2020).

Commission de l'Union africaine

- 2017 Report on Labour Migration Statistics in Africa in 2015. Disponible à l'adresse [https://au.int/sites/default/files/pages/33793-file-1st\\_labour\\_migration\\_statistics\\_report\\_in\\_africa.pdf](https://au.int/sites/default/files/pages/33793-file-1st_labour_migration_statistics_report_in_africa.pdf).

Dennison, J.

- 2018 Public opinion on migration. *Data Bulletin*. Organisation internationale pour les migrations. Disponible à l'adresse [https://publications.iom.int/system/files/pdf/data\\_bulletin\\_16.pdf](https://publications.iom.int/system/files/pdf/data_bulletin_16.pdf).

Dennison, J. et L. Dražanová

- 2018 ICMPD public attitudes on migration: rethinking how people perceive migration: an analysis of existing opinion polls in the Euro-Mediterranean region. Institut universitaire européen. Disponible à l'adresse [https://cadmus.eui.eu/bitstream/handle/1814/62348/MPC\\_OPAM\\_Public\\_attitudes\\_on\\_migration\\_study.pdf?sequence=1&isAllowed=y](https://cadmus.eui.eu/bitstream/handle/1814/62348/MPC_OPAM_Public_attitudes_on_migration_study.pdf?sequence=1&isAllowed=y) (consulté le 14 juillet 2020).

Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DAES), Division de la Population

- 2019 World Population Prospects 2019.

Facchini, G., A. M. Mayda et M. Mendola

- 2013 What Drives Individual Attitudes towards Immigration in South Africa? *Review of International Economics*. Disponible à l'adresse <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/roie.12039> (consulté le 14 juillet 2020).

Ford, R.

- 2011 Acceptable and unacceptable immigrants: How opposition to immigration in Britain is affected by migrants' region of origin. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 37(7), pp. 1017-1037. Disponible à l'adresse [www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/1369183X.2011.572423](http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/1369183X.2011.572423) (consulté le 14 juillet 2020).

González-Ferrer, A., E. Kraus, P. Baizán, C. Beauchemin, R. Black et B. Schoumaker

- 2013 Factors of Migration between Africa and Europe: Assessing the Role of Resources, Networks and Context. A Comparative Approach. MAFE Working Paper 22. Disponible à l'adresse [www.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/22089/wp22\\_determinantssynthesis.en.2.fr.pdf](http://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/22089/wp22_determinantssynthesis.en.2.fr.pdf).

Gordon, S.

- 2016 A Desire for Isolation? Mass Public Attitudes in South Africa Toward Immigration Levels. *Journal of Immigrant and Refugee Studies*, 15(1). Disponible à l'adresse [www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/15562948.2016.1151096](http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/15562948.2016.1151096) (consulté le 15 juillet 2020).

- 2018 Who Is Welcoming and Who Is Not? An Attitudinal Analysis of Anti-Immigrant Sentiment in South Africa. *South African Review of Sociology*, 49(1) pp. 72-90. DOI:10.1080/21528586.2018.1475252.

- Hainmueller, J. et D. Hangartner  
2013 Who gets a Swiss passport? A natural experiment in immigrant discrimination. *American political science review*, pp. 159-187. Disponible à l'adresse [www.jstor.org/stable/23357762](http://www.jstor.org/stable/23357762) (consulté le 14 juillet 2020).
- Hainmueller, J. et D. J. Hopkins  
2014 Public attitudes toward immigration. *Annual Review of Political Science*, 17. Disponible à l'adresse [www.annualreviews.org/doi/abs/10.1146/annurev-polisci-102512-194818](http://www.annualreviews.org/doi/abs/10.1146/annurev-polisci-102512-194818) (consulté le 14 juillet 2020).
- Jolivet, D.  
2015 Times of uncertainty in Europe: migration feedback loops in four Moroccan regions. *The Journal of North African Studies*, 20(4) pp. 553-572. DOI:10.1080/13629387.2015.1065041. Disponible à l'adresse [www.eumagine.org/outputs/Jolivet%202015%20In%20time%20of%20uncertainty.pdf](http://www.eumagine.org/outputs/Jolivet%202015%20In%20time%20of%20uncertainty.pdf).
- Landau, L. B., A. Segatti et J. P. Misago  
2013 Planning and Participation in Cities that Move: Identifying Obstacles to Municipal Mobility Management. Disponible à l'adresse <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1002/pad.1642> (consulté le 14 juillet 2020).
- Mariama Awumbila Center for Migration Studies, University of Legon, Ghana  
2017 Drivers of Migration and Urbanization in Africa: Key Trends and Issues. Présenté par Victor Gaigbe-Togbe, Population Division. Disponible à l'adresse [www.un.org/en/development/desa/population/events/pdf/expert/27/presentations/III/presentation-Awunbila-final.pdf](http://www.un.org/en/development/desa/population/events/pdf/expert/27/presentations/III/presentation-Awunbila-final.pdf).
- Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
2015 How the World Views Migration. Global Migration Data Analysis Centre (GMDAC). Disponible à l'adresse [https://publications.iom.int/system/files/how\\_the\\_world\\_gallup.pdf](https://publications.iom.int/system/files/how_the_world_gallup.pdf).
- 2018 Quarterly Regional Report West and Central Africa. Disponible à l'adresse [www.iom.int/sites/default/files/dtm/west\\_and\\_central\\_africa\\_dtm\\_201801-03.pdf](http://www.iom.int/sites/default/files/dtm/west_and_central_africa_dtm_201801-03.pdf).
- 2019 Rapport *État de la migration dans le monde 2020*. Genève. Disponible à l'adresse [https://publications.iom.int/fr/system/files/pdf/wmr\\_2020\\_fr.pdf](https://publications.iom.int/fr/system/files/pdf/wmr_2020_fr.pdf).
- Ruedin, D.  
2019 Attitudes to immigrants in South Africa: personality and vulnerability. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 45(7) pp. 1108-1126. DOI:10.1080/1369183X.2018.1428086.
- Tjaden, J., D. Auer et F. Laczko  
2018 Linking Migration Intentions with Flows: Evidence and Potential Use. Première publication le 28 août 2018. Disponible à l'adresse <https://doi.org/10.1111/imig.12502> (consulté le 14 juillet 2020).
- Whitaker, B. E.  
2015 Playing the immigration card: the politics of exclusion in Côte d'Ivoire and Ghana. *Commonwealth and Comparative Politics*, 53(3) pp. 274-293. DOI:10.1080/14662043.2015.1051289.
- Whitaker, B. E. et J. Giersch  
2015 Political Competition and Attitudes towards Immigration in Africa. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 41(10) pp. 1536-1557. DOI:10.1080/1369183X.2014.996534.